

Crédit bancaire : moyen de financement de l'activité économique en RD Congo « Expérience de la trust merchant bank, TMB »

Bank credit : means of financing economic activity in the DR Congo "Experience the Trust Merchant Bank, TMB"

BANZA MAKONGA Simplicie

Doctorant

Faculté des sciences économiques et de Gestion

Université de Kamina, « UNIKAM »

Lubumbashi

République Démocratique du Congo

MWELWA MUKENA Urbain

Enseignant chercheur

Faculté des sciences économiques et de Gestion

Université de Malemba Nkulu

République Démocratique du Congo

KALENGA MONGA Pitchou

Enseignant chercheur

Faculté des sciences économiques et de Gestion

Université de Kamina

République Démocratique du Congo

MASANGU KYANKASAMPE

Enseignant chercheur

Faculté des sciences économiques et de Gestion

Université de Kamina

République Démocratique du Congo

Résumé : Dans cette réflexion, il a été question de voir la participation du crédit bancaire dans le financement de l'activité économique de la RD Congo. Les crédits bancaires contribuent à la croissance économique par le financement des agents économiques tels que les entreprises et les ménages. Ces derniers jouent chacun son rôle selon sa fonction dans une économie donnée. Après analyse et traitement des données observées par l'économétrie (MCO) en utilisant le logiciel Eviews 9, nous sommes arrivés au résultat tel que le crédit bancaire joue un rôle capital en finançant les entreprises et les ménages pour que chaque agent arrive à développer ses activités en contribuant directement au PIB du pays. Le modèle : $PIB = 6950883,809 + 0,141228098 \text{ Crédits bancaires}$. $\text{Crédits bancaires} = X_1 = 0,141228098$ montre le niveau de la participation des crédits bancaires de la TMB dans le PIB de la RD Congo, donc à 14,1%.

Et le crédit bancaire dans l'activité économique arrive à renforcer l'indépendance de l'économie d'un pays et l'augmentation des revenus des bénéficiaires des crédits.

Les objectifs fixés pour notre réflexion se regroupent en deux catégories; il s'agit d'un objectif général et des objectifs spécifiques :

- Objectif général : nous cherchons à savoir l'impact de crédit bancaire dans les activités économiques de la RD Congo par les banques commerciales.
- Objectifs spécifiques :
 - déterminer le niveau du PIB engendré par le crédit bancaire.
 - identifier les déterminants des crédits bancaires qui peuvent promouvoir l'activité économique.
 - identifier les crédits bancaires qui peuvent augmenter le PIB.

Keywords : le crédit bancaire octroyé, le PIB, la croissance économique et le revenu national.

Abstract: In this reflection, it was a question of seeing the participation of bank credit in the financing of the economic activity of the DR Congo.

Bank loans contribute to economic growth by financing economic agents such as businesses and households. The latter each play their role according to their function in a given economy.



After analyzing and processing the data observed by econometrics (MCO) using the Eviews 9 software, we arrived at the result such that bank credit plays a capital role in financing businesses and households so that each agent manages to develop its activities by contributing directly to the country's GDP. The model: $GDP = Y = 6950883,8090 + 0,141228098 \text{ bank loans (X)}$. Bank loans = $X = 0,141228098$ shows the level of participation of TMB bank credits in the GDP (gross domestic product) of the DR Congo, i.e. 14,1%.

And the bank credit in the economic activity manages to reinforce the independence of the economy of a country and the increase in the incomes of the beneficiaries of the credits.

The objectives set for our reflection are grouped into two categories; it is a general objective and specific objectives:

- General objective: we seek to know the impact of bank credit in the economic activities of the DR Congo by the commercial banks.
- Specific objectives:
 - *determine the level of GDP;
 - *identify the determinants of bank loans that can promote economic activity;
 - *identify bank loans that can increase GDP.

Keywords: *bank credit granted, GDP, economic growth and national income.*

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.6914041>

1. Introduction

On croit que le crédit est aussi vieux que le commerce; en effet, il y a toujours eu des gens qui n'avaient pas les moyens d'avoir ce qu'il voulait et il y a d'autre part ceux qui étaient prêt à les aider contre paiement.

Selon les époques, le crédit a été plus ou moins bien vu, il a connu des hauts et des bas, tout comme les taux d'intérêt. D'ailleurs, plus on peut offrir des garanties, plus il est facile d'obtenir du crédit et moins il coûte cher.

Aujourd'hui, le crédit est devenu une façon de vivre pour une grande partie de la population. Il est de plus en plus accessible et prend bien des formes : prêts personnels, prêts hypothécaires, cartes de crédits, prêts sur gages, etc.

Les institutions bancaires sont devenues un acteur incontournable de l'économie dans la mesure où elles agissent en tant qu'intermédiaires entre deux entités : celles qui aspirent à un financement et celles qui détiennent les fonds nécessaires. Ainsi, la première entité est désormais capable de concrétiser ses projets via un crédit bancaire. Ce procédé représente le mode de financement privilégié des entreprises afin de développer leur activité, surtout si nous considérons que la plupart d'entre elles disposent d'une capacité d'autofinancement insuffisante. Toutes fois, nous devons préciser que le recours aux crédits bancaires implique un risque qui n'est pas négligeable, la banque examine minutieusement les demandes afin de détecter et d'apprécier les éventuels risques.

Les banques jouent un rôle important dans la collecte de l'épargne, en recevant les dépôts à vue ou à terme des agents économiques, susceptible de financer les dépenses d'investissements du secteur économique en situation des besoins de financement pour soutenir le PIB d'une économie donnée.

Durant les années 1990, la RD Congo a connu une régression accentuée de son PIB qui s'est accompagnée de l'augmentation de la profondeur et de l'incidence dans la pauvreté. Au début des années, l'environnement économique s'est fortement détérioré à cause notamment du financement du déficit budgétaire par création monétaire, pillages et autres jeux de placement d'argent qui engendreront pendant toute la décennie l'hyperinflation, la dollarisation de l'espace monétaire congolais, l'insolvabilité et l'illiquidité bancaire, ainsi que la désintermédiation bancaire et le non-financement des activités de production.

Face à cette situation de récession, dans la deuxième partie de la décennie, plusieurs programmes de stabilisation ont été exécutés particulièrement casser l'hyperinflation, réhabiliter l'intermédiation financière et économique. C'est dans ce cadre que plusieurs banques malades qui avaient été initialement exclues de la chambre de compensation en décembre 1995, ont été finalement liquidées.

Aussi, cette réforme a abouti à la promulgation de plusieurs lois portant dispositions applicables aux coopératives d'épargne et de crédit, à l'activité et au contrôle des établissements de crédits ainsi qu'à la constitution, à l'organisation et au fonctionnement de la Banque Centrale du Congo.

Pour ne pas faire de notre réflexion une encyclopédie, nous l'avons délimité dans le temps et dans l'espace. Sur le plan temporel, notre étude porte sur une période qui va de 2010 à 2019 et sur le plan spatial, nos investigations se sont réalisées dans l'économie congolaise.

Suite au sujet de notre réflexion, « Crédit bancaire : moyen de financement de l'activité économique en RD Congo »; nous avons observé le problème dès le départ de la manière, ci-après : « Le crédit bancaire pourra-t-il être un moyen de financement de l'activité économique en RD Congo? »

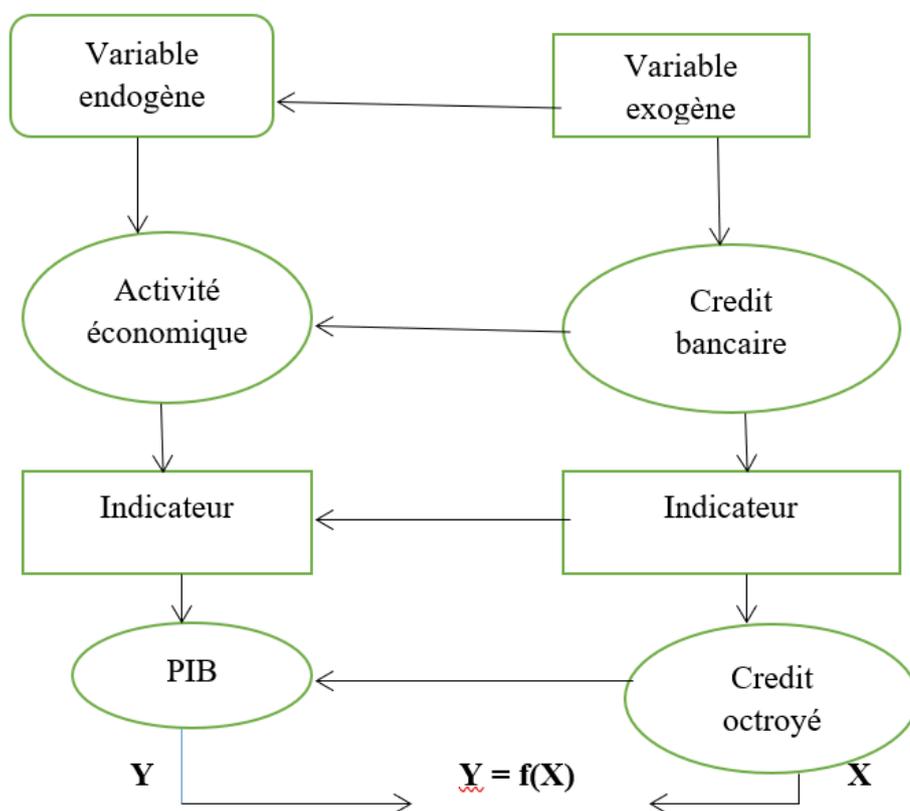
De ce problème observé, nous avons voulu situer l'attention sur certains indicateurs pour expliquer d'une manière claire et précise l'observation. Cela, nous a permis d'avoir les questions de la recherche ci-après :

- Le crédit bancaire octroyé arrive-t-il à augmenter le PIB en RD Congo?
- Comment le crédit bancaire peut-il promouvoir les activités économiques en RD Congo?
- Comment le PIB arrive-t-il à être affecté par le truchement de crédit bancaire?

En guise des réponses à nos préoccupations, en proposant celles qui suivent :

- Le crédit bancaire joue un rôle déterminant dans le financement des activités économiques, partant de la promotion d'une croissance économique soutenue et durable, situé au cœur de l'activité économique.
- L'impact de crédit bancaire dans les activités économiques, sont le renforcement de l'indépendance et de l'augmentation de revenu des bénéficiaires des crédits.

Figure n° 01 : Présentation graphique des hypothèses



Source : Élabore par l'auteur

Pour mener à bien notre étude, l'économétrie a été la méthode pour traiter les données et déterminer le niveau de l'implication du crédit bancaire dans l'activité économique de la RD Congo. Et cette méthode a été soutenue par les techniques documentaires et d'interview.

C'est ainsi que notre étude est structurée de la manière ci-après outre l'introduction et la conclusion :

1. Les crédits bancaires et le financement de l'activité économique : Revue de la littérature

1.1. Les crédits bancaires : théories explicatives

1.2. Financement de l'activité économique : théorique explicative

2. Implication des crédits bancaires dans le financement des activités économiques

2.1. Définition du problème d'étude

2.3. Traitement des données

2. Les crédits bancaires et le financement de l'activité économique : Revue de la littérature

2.1. Les crédits bancaires : théories explicatives

Le crédit désigne un accord par lequel une certaine somme prêtée contre promesse de rembourser et moyennant un paiement d'intérêt (Josette et Peyrard, 2001)

.

Le crédit peut être appréhendé comme une opération par laquelle un prêteur remet immédiatement un bien ou une monnaie à un emprunteur (débiteur) contre remboursement de cette somme prêtée avec généralement un intérêt à payer (Biales, 1996).

2.1.1. Sortes de crédit

En tenant compte de la durée du crédit (crédit à court terme et à long terme), nous pouvons distinguer le crédit de trésorerie et le crédit d'investissement.

2.1.1.1. Les crédits de trésoreries

Ces crédits sont généralement à court terme, ils ont pour objet de financer le cycle d'exploitation; c'est-à-dire les achats de stocks. Ils ont une durée inférieure à l'exercice comptable compte tenu du principe de la rotation du stock.

Selon les spécialistes, ce sont des capitaux étrangers à court terme; ces derniers sont des ressources cycliques remboursables pendant une période ne dépassant pas une année. Ces sont donc des ressources qui permettent le financement d'entreprises ou de leur fonctionnement (Patrick Bambo, 2001).

La plupart de ces crédits proviennent du résultat à distribuer, des dettes envers les fournisseurs des avances et des acomptes des clients, etc.

2.1.1.2. Les crédits d'investissement

Ces crédits portent essentiellement sur l'acquisition des biens d'équipement. Ils se distinguent des crédits de trésorerie sur deux points essentiels :

- Ils ne sont plus longue que le financement du cycle d'exploitation, mais l'acquisition de biens de production (matériels, bien d'équipement, l'eau, etc.).
- Leur durée est, sauf l'exception, plus longue que l'exercice car elle est calculée sur la durée d'amortissement du bien acquis; s'il existe des crédits d'investissement à durée inférieure à deux ans, la plupart d'entre eux sont à moyen terme (entre deux à cinq ans) ou encore à long terme (supérieur à cinq ans).

Il découle de ce point de vue que :

- La notion de risque prend une acuité particulière eu égard au facteur temps, l'issu d'un crédit d'investissement provisionnel qui est l'élément essentiel pris en compte, puisque tout crédit de ce type s'analyse en une avance sur les profits futurs d'une entreprise;
- Afin de limiter les risques, un effort d'autofinancement est toujours démanché a l'emprunteur.

2.1.2. La gestion des risques

La gestion des risques vise la réalisation de quatre objectifs (Bessis, 1995) :

- Assurer la pérennité de l'établissement, par une allocation efficiente des ressources et une allocation adéquate des fonds propres qui permettra une meilleure couverture contre les pertes futures;
- Élargir le contrôle interne du suivi des performances au suivi des associés;
- Faciliter la prise de décision pour les opérations nouvelles et permettre de les facturés aux clients;
- Rééquilibrer le portefeuille de l'établissement sur la base des résultats et des effets de diversification.

Le risque de contrepartie ou risque de crédit, est le premier des risques auquel est confronté un établissement financier. Le risque de contrepartie désigne soit le risque de défaut d'une contrepartie avec laquelle la banque est engagée face aux obligations, et dans cette éventualité, la banque risque de perdre tout ou partie des montants engagés; soit le risque de dégradation de situation financière d'un emprunteur sur les marchés des capitaux.

Cette dégradation est susceptible d'accroître la probabilité de défaut, même si le défaut n'est pas nécessairement un événement certain. Elle est sanctionnée sur les marchés financiers par les financements à des taux plus élevés et une baisse du cours de l'action par la dégradation de la notification des agences qui évaluent la qualité des actifs financiers émis par une entreprise (Bruyere, 1998)

De façon générale, un établissement de crédit est exposé à des risques de contrepartie, dans la mesure où il détient des portefeuilles des créances sur divers agents économiques. La contrepartie peut être un particulier, une entreprise mais aussi un autre établissement de crédit et un État (Calvet H. , 1997).

Dans le secteur bancaire, en plus de l'asymétrie d'information entre les propriétaires et les dirigeants, il y a au moins trois types supplémentaires d'asymétrie d'information : entre « les déposants, la banque et le régulateur »; entre « le propriétaire, les dirigeants et le régulateur » et entre « les emprunteurs, les dirigeants et le régulateur » (Marco).

Lindita et Drini (2016) mettent en lumière les effets des facteurs macroéconomiques sur le risque de crédit des particuliers. L'analyse des séries chronologiques et l'application rigoureuse d'un modèle économétrique ont mis en exergue le lien fort et significatif entre le taux d'intérêt sans risque, l'indice des prix des logements, le taux de change et la croissance économique du risque de crédit des particuliers.

Les taux d'intérêt appliqués intègrent généralement trois éléments : le coût de la ressource, la marge de la banque et la prime de risque. Cette dernière couvre un vaste champ de risques liés à l'environnement des affaires. En plus, les banques rencontrent beaucoup de différends qui les opposent avec les clients qui ne respectent pas les engagements et dans l'exécution des garanties (économiques, 2019).

2.1.3. Les théories de l'activité des prêts bancaires

2.1.3.1. Les traits fondamentaux de l'activité des prêts bancaires

L'activité des prêts bancaires repose sur trois piliers fondamentaux :

- La limitation des risques;
- L'instauration d'une relation de confiance réciproque avec les clients, permise notamment par le recueil;
- Et l'analyse des informations.

Ce triptyque constitue le principe de base structurant l'activité des prêts bancaires au cours des siècles et aujourd'hui encore. En effet, « le banquier est un collecteur d'informations, en une tradition déjà vivace au moyen-âge. Sans elles, il ne peut véritablement associer ses crédits, limiter ses risques (Bonin, 1992).

2.1.3.2. De la fonction et des activités de prêts

Dans l'accomplissement de ses devoirs au nom des déposants comme au nom des actionnaires, le conseil d'administration doit veiller à ce que la fonction de prêts de la banque satisfait à trois objectifs fondamentaux :

*Les prêts doivent être consentis sur une base saine et en fonction de leur caractère recouvrable;

*Les fonds doivent être investis de manière profitable pour les actionnaires et dans le sens de la protection des déposants;

*Les besoins légitimes de crédits des agents économiques et /ou des ménages doivent être satisfaits.

L'objet de l'étude des activités de prêts, est d'évaluer dans quelle mesure le processus satisfait à ces critères. En d'autres termes, il est fondamental d'évaluer dans quelle mesure l'octroi de crédit est bien organisé, les orientations bien reflétées dans les procédures internes et dans les manuels, le personnel adéquat et appliqué à suivre les orientations et les directives définies, et l'information normalement disponible aux acteurs du processus d'octroi de crédit, de façon pertinente, précise et complète (Bratanovic, 2004, p140).

2.2. Financement de l'activité économique : théorique explicative

Le financement d'une économie moderne requiert des capitaux importants et les différents agents économiques qui sont les ménages, les entreprises et les administrations publiques ont besoin de financement liés à leur activité économique.

Le financement est l'opération qui consiste, pour celui qui finance à consentir des ressources monétaires pour celui qui est financé, à se procurer des ressources monétaires nécessaires à la réalisation d'un projet « lever des fonds. » (Financement, 2020)

Au cours de douze prochains mois, la grande majorité des groupes bancaires (77%) prévoient une expansion, principalement au moyen d'une croissance organique (d'investissement, 2020)

Pour réaliser leurs activités économiques, tous les agents économiques ont besoin de se financer. Cela est vrai pour les entreprises, mais cela l'est aussi pour les ménages et les administrations politiques. Parmi ces agents non financiers, on distingue deux types d'agents :

- Les agents à capacité de financement(ACF) : les ACF sont les agents économiques dont les revenus sont supérieurs aux dépenses;
- Les agents à besoin de financement (ABF) : les ABF sont les agents économiques dont les dépenses excèdent les revenus. Ils ne peuvent se financer qu'en faisant appel à d'autres agents.

Auparavant ne croyaient pas à l'importance de la relation entre finance et croissance économique. Malgré les divergences de points de vue sur la question, un lien positif se dégage

de la majorité des travaux entre le volume du financement bancaire et la création de richesse d'une nation. Ainsi, le rapport crédit bancaire à l'économie sur le produit intérieur brut est, selon certaines études, un très bon indicateur. Suivant la même logique, une abondante littérature théorique et empirique détermine un lien positif entre le développement financier et la croissance économique connue comme l'accroissement du PIB annuel global d'une nation (Robinson, 19952)

Mc Kinnon et Shaw (1973) montrent dans leurs travaux que le secteur financier un rôle très important dans le processus de croissance économique.

3. Implication des crédits bancaires dans le financement des activités économiques

3.1. Définition du problème d'étude

De nos jours, on peut négliger l'effet positif du crédit bancaire sur le financement des activités économiques. Même des pays puissants économiquement ont importés ce mécanisme pour combattre la pauvreté et l'exclusion sociale; ce qui explique en partie l'efficacité de cette stratégie dans l'instauration d'un équilibre économique et social sain et opérant.

A cela, l'accent a été mis sur l'impact de crédits bancaires sur les activités économiques en RD Congo en prenant l'expérience de la Trust Merchant Bank (TMB), comme banque aux capitaux congolais.

3.2. Présentation des données (CDF)

Tableau n° 01 : Évolution des PIB et des crédits bancaires

Années	PIB au prix du marché (Y)	Crédits octroyés par TMB (X)
2010	19536676,9	73014676
2011	23756424,6	118025521
2012	26954556,9	122299944
2013	30051179,4	193102293
2014	33224281,1	183723870
2015	35111226	203002455
2016	40735910	280090000
2017	55676392	353762057
2018	76689272	433374001
2019	84588267	566144535

Source : Banque Centrale du Congo, d'après les résultats des travaux de la Commission des Études Statistiques et les Comptes Nationaux et rapport annuel de la TMB

Ce tableau montre l'évolution des demandes des crédits selon les années mais nous avons observé qu'en 2014, il y a eu baisse au moment où les demandes à cette période ont été croissantes d'une année à l'autre.

3.3. Traitement des données

3.3.1. Estimation du modèle

Après la régression linéaire grâce au logiciel Eviews 9, nous avons trouvés le modèle ci-après :

$$\text{PIB} = 6950883,809 + 0,141228098 \text{ Crédits bancaires}$$

Crédits bancaires = $X_1 = 0,141228098$ montre le niveau de la participation du crédit bancaire de la TMB dans le PIB de la RD Congo, donc à 14,1%.

3.3.2. Validation du modèle

Pour valider le modèle, nous allons passer aux différents tests.

3.3.2.1. Analyse de la corrélation

Ce test va nous faciliter de vérifier s'il y a corrélation entre la variable endogène (Y) et la variable exogène (X).

Tableau n° 02 : Analyse de la corrélation

	PIB (Y)	Crédits bancaires (X)
PIB	1	
Crédits bancaires	0,98404836	1

Source : traiter par Eviews 9 sur base des données du tableau n° 01

Nous constatons que la variable exogène (X : Crédit bancaire) est fortement corrélée positivement à 0,98404836 avec la variable endogène (Y : PIB) c'est-à-dire que lorsque le crédit bancaire augmente cela influence aussi le PIB à augmenter de 0,14.

3.3.2.2. Mesure d'adéquation

Cette mesure permet de savoir à quel niveau le crédit bancaire explique la variation du PIB dans une économie de la RD Congo.

Tableau n° 03 : Mesure de l'adéquation du modèle

Statistiques de la régression	
Coefficient de détermination R^2	0,968351169
Coefficient de détermination ajusté R^2	0,964395065

Source : Traitement par Eviews 9 sur base des données du tableau n° 01

$R^2 = 0,968351169$, c'est-à-dire que le crédit bancaire explique à 96,8 % les effets du crédit bancaire sur la croissance du PIB.

R^2 coefficient de détermination ajusté = 0,964395065, c'est-à-dire que la valeur est supérieure à 0, à ce niveau, nous déduisons que notre modèle est adéquat avec la taille de l'échantillon $n = 10$ observations.

3.3.2.3. Analyse de la variance et de la signification du modèle ou test de Fisher

Tableau n° 04 : Analyse de la variance (ANOVA : Analysis Of Variance)

	<i>Degré de liberté</i>	<i>Somme des carrés</i>	<i>Moyenne des carrés</i>	<i>F</i>	<i>Valeur critique de F</i>
Régression	1	4,38922	4,38922	244,773951	2,77883
Résidus	8	1,4354	1,79317		
Total	9	4,53267			

Source : Traiter par Eviews 9 sur base des données du tableau n° 01

Nous avons considéré la valeur de F, ce dernier est un ratio qui détermine la signification d'un modèle, c'est aussi une mesure de la performance du modèle.

Pour valider nos hypothèses, nous allons passer au test de Fisher :

Sachant que $\rho_{xy} = \sqrt{R^2}$

$H_0 : \rho_{xy} = 0$, Le modèle n'est pas significatif ou n'est pas performant.

$H_1 : \rho_{xy} \neq 0$, Le modèle est significatif ou performant.

Si $F > F^*$: on rejette H_0 et on accepte H_1

F (test F calculé) et F^* (test F théorique cfr table statistique de Fisher)

$F = 244,773951$ et $df = n - k = 10 - 2 = 8$

$df = k - 1 = 2 - 1 = 1$

Ainsi $F^*_{(k-1, n-k, \alpha)}$ soit $F^*_{(1,8,5\%)}$, au seuil de 5%, $F^*_{(1,8,5\%)} = 3,33$

$F = 244,773951 > F^* = 3,33$: on rejette H_0 et on accepte H_1 **d'où le modèle est significatif**,
Le crédit bancaire explique la variation du PIB.

3.3.2.4. Analyse de la signification des paramètres ou test de t-student

Tableau n° 05 : Analyse de la significativité des paramètres

	Coefficients	Erreur-type	Statistique t	Probabilité
Constante	6950883,809	2644745,501	2,628186269	0,03026329
Crédit bancaire	0,141228098	0,009026898	15,64525329	2,7788E-07

Source : Traiter par Eviews 9 sur base des données du tableau 1

Soit le modèle estimé : $PIB = 6950883,809 + 0,141228098 \text{ Crédits bancaires}$

β estimé > 0 , d'où $\beta = 0,141228098$

Test d'hypothèses :

$H_0 : \beta_j = 0$, le crédit bancaire n'explique pas la variation du PIB.

$H_1 : \beta_j \neq 0$, le crédit bancaire explique la variation du PIB.

Si $t = 15,64525329$ et $t^* = 1,812$ où t^* est théorique cfr la table.

$t = 15,64525329 > t^* = 1,812$, on rejette H_0 et on accepte H_1 , le crédit bancaire explique la variation du PIB.

Les crédits bancaires octroyés par la TMB aux emprunteurs affectent favorablement l'activité économique d'où l'accroissement du PIB. Et nous constatons que le PIB est fortement dépendant des financements bancaires pour la croissance économique de la RD Congo. Le financement bancaire joue un rôle important dans les activités économiques en RD Congo.

4. Conclusion

Nous voici au terme de notre article qui a porté sur les crédits bancaires : moyen de financement de l'activité économique en RD Congo, expérience de la TMB.

Pour bien orienter notre réflexion, nous nous sommes donné quelques préoccupations auxquelles, nous chercherons à trouver satisfaction :

- Le crédit bancaire octroyé arrive-t-il à augmenter le PIB en RD Congo?
- Comment le crédit bancaire peut-il promouvoir les activités économiques en RD Congo?
- Comment le PIB arrive-t-il à être affecter par le truchement de crédit bancaire?

Et provisoirement, nous avons estimé que :

- Le crédit bancaire joue un rôle déterminant dans le financement des activités économiques, partant de la promotion d'une croissance économique soutenue et durable, situé au cœur de l'activité économique.
- L'impact de crédit bancaire dans les activités économiques, sont le renforcement de l'indépendance et de l'augmentation de revenu des bénéficiaires des crédits.

Les effets du financement bancaire dans les activités économiques sont le renforcement de l'indépendance d'une économie et l'augmentation des revenus des bénéficiaires des crédits.

Le fonctionnement ou le développement de l'économie nécessite des capitaux importants car les entreprises doivent financer leurs investissements, les achats des matières premières ainsi que leurs dépenses d'exploitation. Les ménages doivent financer leurs consommations avec comme effets d'entraînement, » le financement de l'économie » car dit-on, l'économie doit être toujours financé par sa consommation. Cette affirmation est soutenue par plusieurs auteurs referees dans notre réflexion. Et pour que les crédits bancaires soient favorable pour l'économie de la RD Congo, il faut ceux-là soient orientés vers les investissements.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] *Financement*. (2020, 01 05). Retrieved 01 05, 2020, from <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/>.
- [2] Bessis, J. (1995). *Gestion des risques et gestion actif-passif des banques*. Paris: Dalloz.
- [3] Biales. (1996). *Dictionnaire des faits économiques et sociaux contemporains*. Paris: Faucher.
- [4] Bruyere, R. (1998). *Les produits derives de credits*. AFTE.
- [5] Calvet, H. (1997). *Etablissement des credits: appreciation, evaluation et methologie de l'analyse financiere*. Paris: Ecanomica.
- [6] Calvet, H. (1997). *Etablissements des credits: appreciation; evaluation et methodologie de l'analyse financiere*. Paris: Economica.
- [7] Josette et Peyrard, M. (2001). *Dictionnaire et finnance*. Paris: Vulbert.
- [8] Marco, T. e. (n.d.). Risk-taking behaviour and ownership in banking industry: the spanish evidence. *journal of economics and business*, vol. 60, pp332-354.
- [9] Robinson, J. (1992). *The rate of interest and other essays*. London: MacMillan.
- [10] économiques, R. i. (2019). Taux d'interet et risque de credit: analyse du comportement des banques en relation avec les petites et moyennes entreprises senegalaises. *papiers in political economy*, n0 61.
- [11] d'investissement, B. e. (2020). *le secteur bancaire en afrique: financer la transformation sur fond d'incertitude*.